

Activités Paroissiales L'expérience du Frère Gabriel

L'expérience initiale du Frère Gabriel est très marquée par son attitude pour les célébrations paroissiales ; d'abord presque comme un jeu enfantin avec ses compagnons d'enfance, puis de manière plus réfléchie et mieux organisée, mais toujours avec le même enthousiasme et la même créativité.

Le Frère Gabriel incarne dans son village une figure traditionnelle qui existait déjà dans de nombreux endroits avant la Révolution française, celle du "clerc". Cette figure concentrait une pluralité d'activités à double aspect : social et ecclésiastique. Il était à la fois sacristain, intendant de l'église, sonneur de cloches, animateur du chant liturgique, catéchiste et instituteur (dans certains cas également secrétaire du conseil municipal).

Le Frère Gabriel a vécu ces activités comme une véritable vocation laïque au service de sa paroisse, en collaboration avec le curé et le maire, partageant l'objectif de reconstruire une communauté sur les bases du christianisme.

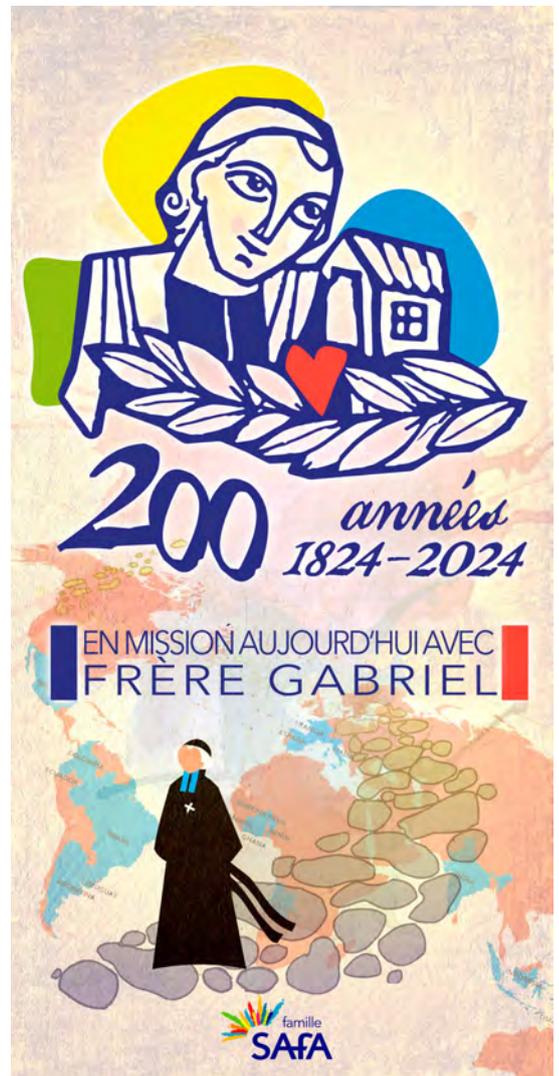
En réponse à son appel à la vie religieuse, au lieu de rejoindre une congrégation existante, il a été providentiellement conduit à fonder la communauté qu'il cherchait. Et lorsqu'il essaya de traduire l'objectif de la nouvelle congrégation en une règle de vie, poussé par son charisme inspirateur, il proposa à ses disciples la même pluralité d'activités que celle qu'il avait vécue : "La Société de la Sainte-Famille aura pour but toutes sortes de bonnes œuvres. Le but principal sera d'aider les prêtres des villages et de la ville en tant qu'enseignants dans les écoles paroissiales, assistants au culte, catéchistes, chantres et sacristains" (Constitutions, 1836).

Dans son travail d'animateur des communautés de Frères et dans ses écrits, le Frère Gabriel a souvent expliqué le sens de ces activités et leur importance pour la communauté paroissiale. "La religion tient en haute estime la charge de sacristain. Les Frères à qui cet honneur est confié sont chargés du soin de la sacristie et de tout ce qui concerne le culte divin (N.G.838). "Les Frères doivent toujours être prêts à enseigner le chant et à s'associer avec leurs élèves aux ministres de l'Église pour chanter les louanges du Seigneur" (N.G. 880).

Le Frère Gabriel attachait une grande importance à la valeur de l'« appel à la conversion », de la liturgie en raison de sa beauté. C'est un langage qui fait appel à l'émotivité la plus profonde et, en définitive, au sens de la transcendance que possède toute personne.

Pour le Frère Gabriel, l'éducation, la catéchèse et les activités paroissiales étaient intégrées dans le même but évangéliste : " Chers Frères, l'enseignement de la jeunesse n'est pas le seul but de notre Institut. Nous devons assister les prêtres dans les cérémonies du culte divin. Ceux d'entre vous qui sont chargés d'un tel honneur doivent remplir leur tâche avec beaucoup de zèle, de piété et de maîtrise ; surtout, ils doivent le faire avec une foi profonde, qui les remplit d'un grand respect pour notre Seigneur Jésus-Christ ".

Fr. Teodoro Berzal. Sigüenza, février 2024



**La mission
Sa-Fa dans
les paroisses**

À Ars... depuis le Fondateur : 1849



Fr. Basile Ramdé, Robert Nabi et Joël Sandwidi

La Communauté d'Ars a été fondée le 10 mars 1849 par le Frère Gabriel à la demande du Curé d'Ars. Dès le début, la mission a été liée aux besoins paroissiaux et sociaux avec une présence permanente de Frères. Depuis 2004, la mission est assurée par les Frères d'Afrique.

Bien que les Frères se soient occupés pendant des années de l'éducation et même du travail dans la municipalité, aujourd'hui la mission se concentre sur les tâches liées à l'aide dans la paroisse, en particulier dans la liturgie. Nous préparons tout le matériel nécessaire pour les célébrations liturgiques, en particulier les messes, programmées ou non. Nous avons trois messes officielles les jours ordinaires et quatre le dimanche. En été, il peut y avoir au moins 15 messes par jour. Il s'agit de préparer l'autel, les lectures et tout ce qui est nécessaire à une bonne célébration. Ce sont des services simples où nous pouvons montrer ce que signifie être un Frère.

Notre présence à la sacristie est quasi permanente pour répondre aux besoins des prêtres et des pèlerins, certains pour célébrer la messe, d'autres pour obtenir des informations ou simplement pour discuter avec nous. Nous assurons également des visites guidées sur demande. C'est une bonne occasion de pou-

voir donner une catéchèse appropriée. Avec la pandémie, un service très important que nous assurons auparavant a été fermé : l'écoute des pèlerins qui souhaitent être entendus à la place ou en plus de la confession. Nous espérons que cette activité reprendra bientôt.

Nous avons également fourni des bougies dans la basilique, dans la lanterne à bougies et dans la chapelle du cœur. Ainsi que l'ouverture, la fermeture et l'entretien de ces lieux. Nous nous occupons également de la maison du saint et de l'église souterraine.

Un Frère est membre du Conseil du Sanctuaire, qui se réunit tous les mercredis. Une responsabilité très importante est la garde et la conservation de la relique principale : le cœur du Saint Curé. Ces derniers temps, la communauté est très sollicitée pour accompagner cette relique dont la présence est demandée par certains diocèses en France et à l'étranger. En tant que responsable, un Frère doit voyager avec la relique.

Notre mission est très belle et enrichissante, selon notre charisme, mais elle demande une certaine disponibilité et un discernement pour savoir où et comment être à chaque instant. Que le Saint Curé et son grand ami, le Vénérable Gabriel Taborin, nous aident à savoir répondre à la mission que la Congrégation accomplit dans ce Sanctuaire depuis le temps du Fondateur.



Le Fr. Basile prend soin du cœur du Saint-Cure

"Appelés à prendre soin de la vie, de l'environnement et de la nature" 2

L'animation paroissiale en Espagne aujourd'hui

Bien que l'éducation soit la partie la plus importante de la mission dans la Province, il y a toujours eu des communautés dont la mission était centrée sur l'animation paroissiale. En plus des activités que de nombreux Frères ont réalisées personnellement dans ce domaine, plusieurs communautés ont eu dans le passé une forte activité paroissiale. Avec la fermeture de la maison de Navalunga, aujourd'hui les deux communautés ayant une mission " paroissiale " sont : La Horra et Finisterre : La Horra et Finisterre. Aujourd'hui, c'est un défi pour la Province de récupérer, avec les Frères retraités, de l'aide dans d'autres endroits également. La communauté de Sigüenza, qui accomplissait traditionnellement cette mission, est en train de la récupérer.

À La Horra, la mission concrète est réalisée avec les tâches de catéchèse et la direction de la chorale paroissiale. Le curé étant responsable de plusieurs paroisses, les Frères l'accompagnent et le remplacent parfois dans certains villages en célébrant une Liturgie de la Parole". Mais l'activité ne se limite pas au strict "ecclésial". D'autres tâches d'assistance aux personnes sont effectuées : cours pour les immigrés, enfants ou adultes et autres enfants qui le demandent, accompagnement de l'association des retraités... Et bien sûr la mise à disposition de la maison pour l'accueil de groupes, réunions de prêtres, fêtes de famille, etc.

Dans le cas de la Communauté du Finistère, le travail est, d'une part, éducatif au sein du Colegio Nuestra Señora del Carmen depuis 1973. D'autre part, les Frères animent la catéchèse paroissiale, participent aux célébrations liturgiques et à d'autres activités sociales, comme l'aide à la Caritas. À certaines époques, grâce aux qualités de certains Frères, on a encouragé l'existence de chorales de jeunes et d'adultes qui animent la liturgie. Aujourd'hui, ce sont des chorales qui continuent leur activité de manière autonome.

Chœur paroissial de La Horra, dirigé par le Fr. Crispín



L'animation paroissiale en Italie aujourd'hui

Depuis un demi-siècle, certaines communautés de Frères de l'ancienne Province laurentienne du secteur italien suivent le fil direct du charisme taborinien qui, déjà à l'époque de son Fondateur, portait un regard particulier sur les paroisses et qui, aujourd'hui encore, n'a pas interrompu ce fil malgré l'avancée en âge et la diminution des forces. Un exemple aujourd'hui est encore la communauté de Vérone et la communauté Marocchi, qui est actuellement composée de deux Frères, Frère Mariano l'animateur local et Frère Ettore.

Nous sommes présents dans la région de Poirino depuis 25 ans. Notre présence et notre participation à la vie paroissiale en tant que religieux sont également importantes : nous sommes restés la seule communauté consacrée présente dans la paroisse, qui est composée de plusieurs communautés chrétiennes. Les activités des Frères ont également changé, s'adaptant aux nouvelles réalités ecclésiales, à l'âge et à la santé des Frères présents. Il est clair qu'en premier lieu, l'engagement est celui de la catéchèse et du soutien aux catéchistes locaux. Il y a aussi le soin des autels, qui va de la simple fonction de sacristain à l'animation des célébrations liturgiques, y compris les événements extérieurs tels que les processions et les chemins de croix. Les Frères sont également impliqués dans les groupes d'accueil, dans l'unité pastorale et aussi dans le diocèse de Turin dans le Bureau de la Pastorale des Migrants.



Veiller à la piété populaire lors d'une procession

Fr. Ettore Moscatelli

Communauté de Ouahigouya - Burkina Faso

La Communauté Saint Jean-Marie Vianney de Ouahigouya a été fondée en 2002. Elle est située au cœur de la ville, près de la cathédrale. La ville est à majorité musulmane et la Communauté s'efforce de vivre en accord avec les réalités culturelles du lieu, en favorisant le dialogue inter-religieux et en accueillant et aidant tous les hommes et toutes les femmes sans distinction de religion ou de langue.

L'Assistance aux lycées et collèges est un cadre privilégié de la pastorale des jeunes en général et des élèves en particulier. Elle est née en 2004 de la volonté de l'évêque du diocèse de porter une attention particulière à la pastorale des jeunes et des établissements scolaires. La pastorale des lycéens est placée sous la responsabilité directe d'un aumônier et d'un Frère. Elle offre aux jeunes des moyens de reconnaître le Christ ressuscité, de l'aimer et de se limiter.



C'est un espace de dialogue et d'échange, un lieu où les jeunes peuvent s'exprimer, se découvrir et s'affirmer personnellement dans le respect des uns et des autres. Cette activité se veut un cadre de prière, d'étude, de rencontre, de vie fraternelle et de travail pour tous les jeunes, en particulier les jeunes chrétiens catholiques.

Les activités confiées au Frère qui y travaille sont essentiellement les suivantes : écoute et accompagnement spirituel des jeunes ; animation des vocations dans les écoles ; catéchèse pour les jeunes ; conférences et formation pour les mouvements, associations et groupes spirituels ; adoration eucharistique en l'absence de prêtre ; chapelet ; liturgie, répétitions de chorales et gestion d'une bibliothèque.

On peut dire que c'est un travail très en phase avec ce dont rêvait le Frère Gabriel comme mission dans les paroisses. Les 3 Frères qui composent la Communauté actuelle sont heureux de ce travail. Il s'agit des Frères Boris KIENDREBEOGO, David KOMBETTO et Jean Paul OUEDRAOGO.

Comme le Fr. Gabriel : l'Indonésie et le Timor oriental

Dans le développement de la Vice-Province Saint-Joseph Travailleur, après les premières années de fondation, les premières communautés missionnaires sont arrivées en 2020 : Ndonga (diocèse d'Ende) et Naga Tayap (diocèse de Ketapang, à Bornéo). Depuis, quatre autres ont été ouvertes en Indonésie : Balai Berkuak (2021), Noehaen (2022), Noemuke et Pangkalan Bun (2023) et une au Timor oriental : Ponilala (2024).

Toutes ces communautés, qui sont les premières communautés missionnaires dans lesquelles l'Institut n'a pas d'œuvres propres, sont insérées dans des paroisses rurales. Le travail des Frères est très similaire à celui de la naissance de la Congrégation dans ce sens. Logés dans des maisons paroissiales, les Frères travaillent à l'animation pastorale dans leur propre paroisse ou dans des "stations paroissiales", loin de la paroisse, où les prêtres ne sont pas présents ou n'y vont que de temps en temps. Là, ils animent principalement la célébration de la Parole de Dieu avec la communion. En outre, selon les circonstances, ils font de la catéchèse, de la préparation aux sacrements, de la pastorale familiale, de la pastorale des enfants et des jeunes, des visites aux familles...

Pour une plus grande identification avec l'origine de notre mission, certains Frères travaillent aussi dans les écoles de l'Église ou de l'État. Leur travail est très apprécié en raison de la préparation que nos Frères ont acquise au Scolasticat. La plupart du travail, dans les paroisses ou les écoles, n'est pas rémunéré ou l'est très peu, de sorte qu'aucune des communautés ne peut vivre du travail des Frères. Dans les allées et venues des jeunes Frères, on peut voir les premiers pas des Frères du temps de Frère Gabriel. Puisse l'avenir, également entre les mains de Dieu, être le même que nos débuts il y a 200 ans



"Appelés à marcher ensemble dans un style participatif"